

<http://divergences.be/spip.php?article4686>



Ce que les organisateurs d'aujourd'hui peuvent apprendre du mouvement socialiste juif travailliste Bund



a Question Juive - Le Bund, retour ou pas ? -
Date de mise en ligne : mardi 21 juillet 2026

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [In these times](#)

23 avril 2026

L'artiste et journaliste Molly Crabapple discute des leçons qu'elle a apprises en écrivant son nouveau livre *"Ici où nous vivons est notre pays : l'histoire du Bund juif"*

Les manifestations à grande échelle contre le génocide israélien à Gaza ont conduit à une prise de conscience de la politique de la vie juive dans toute la diaspora.

Interview

[<http://divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH300/mollybook-70eff.jpg>]

Dans les décennies qui ont suivi en 1967 la guerre des Six Jours, un consensus général pro-israélien, a conquis de nombreux États-Unis. Ces dernières années, les dissidents ont parfois été chassés des synagogues et des organisations à but non lucratif, certains ayant même vu leur judéité remise en question. Pourtant, la dissidence persiste, en particulier parmi les Juifs impliqués dans des organisations comme [If NotNow](#) et [Jewish Voice for Peace](#) qui ont envahi les rues et installé des campements sur les campus universitaires exigeant la fin des États-Unis. soutien au gouvernement israélien et à sa machine de guerre.

Malgré le vitriol auquel ils ont été confrontés de la part des institutions juives établies pour leurs critiques à l'égard d'Israël, ces manifestants ont en fait exploité une conception plus ancienne de ce que signifiait faire partie du *"Peuple juif."* Ce faisant, ils se sont appuyés sur le profond héritage du radicalisme juif, des droits civiques et de l'activisme syndical, ainsi que sur l'internationalisme qui découle de la construction de la solidarité avec les opprimés où qu'ils résident.

Cette vision de la vie juive a été cultivée par le mouvement socialiste juif connu sous le nom de *General Jewish Labour Bund*. Le Bund, formé dans les Shtetls glacials de Russie et d'Europe de l'Est, projetait une image de ce que pourrait être la communauté juive : laïque, fière et distinctement connectée aux travailleurs du monde entier.

En apprenant sa propre histoire familiale, artiste et écrivaine Molly Crabapple a découvert que son arrière-grand-père, le peintre Sam Rothbort, était membre du Bund. Cette révélation a lancé son voyage dans l'apprentissage du yiddish, la langue parlée et célébrée par le Bund, et dans la découverte de la riche histoire du Bund, documentée dans son nouveau livre *"Ici où nous vivons se trouve notre pays : l'histoire du Bund juif."* Nous avons discuté avec Crabapple de l'histoire du Bund, de la façon dont ce mouvement comprenait le sionisme et des leçons que cette histoire du passé juif apporte à notre avenir collectif.

Shane Burley : Votre livre commence avec votre arrière-grand-père et vos propres découvertes sur son histoire. Qui était-il ?

Molly Crabapple : Mon arrière-grand-père était bohème et peintre biélorusse, originaire d'une petite ville appelée Volkovysk. C'était une figure mythologique, plus grande que nature, dans ma famille. Ma grand-tante vivait dans sa maison, remplie de milliers de peintures et de sculptures, ainsi que de son livre de philosophie auto-édité.

L'une des nombreuses œuvres qu'il a réalisées était une série appelée peintures de mémoire, qui étaient des aquarelles du shtetl dans lequel il est né, et elles représentaient tous les aspects de la vie.

Quand j'avais peut-être dix-huit ou vingt ans, il y avait cette aquarelle que j'aimais vraiment. Ça s'appelait Itka le bundiste, et cela montrait cette jeune femme habillée comme une Gibson Girl. Elle a une petite taille de corset, porte une jupe longue, les cheveux relevés et jette des pierres à travers les fenêtres. Son petit ami se tient à côté d'elle avec d'autres pierres qu'elle peut lancer.

J'étais obsédé par cette image et j'ai commencé à poser la question "qu'est-ce qu'un bundiste ?" Et j'ai appris qu'il s'agissait de ce parti révolutionnaire laïc, socialiste, antisioniste, mais très juif.

En fouillant davantage dans les vastes archives écrites que mon arrière-grand-père avait laissées à ma mère, j'ai réalisé qu'il en était membre. Il a écrit à ce sujet. Puis, après être allé en Palestine pour la première fois 2015 avec le *Festival palestinien de littérature*, et après je suis allé à Gaza lors de ce même voyage pour rendre compte. Je me suis beaucoup intéressé au fait que le Bund était également un mouvement antisioniste. J'ai donc commencé à faire beaucoup plus de recherches.

J'ai décidé d'écrire un article à ce sujet pour le *Revue des livres de New York*. Plus je faisais de recherches pour l'article, plus je devenais obsédée. Puis toutes ces personnes âgées, dont les parents ou les grands-parents étaient dirigeants du Bund, m'ont contacté. Je viens de réaliser que c'était un sujet trop vaste pour un seul article. J'ai donc décidé d'écrire ce livre.

La grande chose que j'ai découverte à propos de mon arrière-grand-père, c'est que je lisais ce chapitre de livre d'Inna Shtakser, *L'autodéfense comme expérience émotionnelle*. Je lis toutes les notes de bas de page, puis je vois Volkovysk dans l'une d'elles.

La note de bas de page comprenait le témoignage d'un membre de l'un des groupes d'autodéfense de Volkovysk, et il a parlé de la façon dont le groupe d'autodéfense avait tiré sur deux policiers lors d'un pogrom à la fin de 1903. Par la suite, les autorités ont procédé à l'arrestation de tous les révolutionnaires juifs de la ville.

Mon arrière-grand-père est arrivé en Amérique au début de 1904. Le timing était presque exact. Puis ma mère a trouvé une note où il disait, "J'ai été impliqué dans des grèves, des sabotages et une fusillade." J'ai découvert l'incident spécifique qui a presque certainement conduit mon arrière-grand-père à venir en Amérique.

SB : Pouvez-vous expliquer un peu l'importance du Bund juif et pourquoi il se démarque du reste du mouvement socialiste et même des Juifs qui ont rejoint le grand parti communiste ?

MC : Les ouvriers juifs étaient persécutés à la fois en tant qu'ouvriers et en tant que Juifs, en plus de la persécution générale à laquelle chaque personne de l'Empire tsariste était confrontée. Les Juifs de l'Empire tsariste étaient soumis à des persécutions spécifiques et racialisées. Ils étaient confinés à certains endroits. Il y avait des quotas sur l'éducation. Ils ne pouvaient pas posséder certains types de terres.

La combinaison de ces choses est ce qui a conduit de jeunes marxistes comme Arkady Kremer à fonder une organisation destinée aux Juifs et aux travailleurs, et pour les socialistes révolutionnaires démocratiques qui voulaient aussi la libération en tant que Juifs.

Le Bund a joué un rôle majeur dans la fondation du *Parti travailliste social-démocrate russe*. L'une des choses qui

distinguent les bundistes des bolcheviks est qu'ils étaient beaucoup plus démocratiques. La deuxième raison est qu'ils étaient très préoccupés par le fait que s'ils s'intégraient complètement dans une organisation panrusse, personne ne se soucierait de la persécution spécifique à laquelle ils étaient confrontés en tant que Juifs.

Et ce qui les distingue de gens comme Léon Trotsky, Julius Martov et Rosa Luxemburg, c'est qu'ils n'étaient pas assimilationnistes. Ils croyaient que le yiddish était une langue qui méritait d'être préservée et que la culture juive était quelque chose qui méritait d'être préservé. Ils croyaient en un idéal beaucoup plus multiculturel.

SB : Ce qui est intéressant dans les premiers écrits communistes juifs, c'est qu'ils n'avaient pas beaucoup de valeur dans la judéité, même en s'attendant à ce qu'elle se dissipe. Mais le Bund a vu les choses différemment. Pourquoi ?

MC : Parce que c'était leur propriété, leur identité.

Je m'identifie beaucoup à cela en tant que personne à moitié portoricaine. Parmi les Portoricains de New York, il existe ce désir de conserver une identité portoricaine. Vous mettez des drapeaux partout. Tu as ta musique. Vous avez vos traditions particulières, comme la fabrication coquito pendant les vacances, et une réelle fierté pour ces traditions et pour cette culture spécifique.

Ce n'est pas une chose suprémaciste. Tu ne dis pas, "C'est tellement important d'être Portoricain parce que les Portoricains sont meilleurs que tout le monde." C'est que tu l'aimes parce que c'est à toi.

Leur politique consistait à lutter pour la dignité et les droits là où ils se trouvaient, plutôt que d'imaginer la libération ailleurs, aux dépens de quelqu'un d'autre.

Et cela se connecte à ce concept d'héritité "doikayt" (ici et maintenant) qui est évidemment référencé dans le titre du livre. C'est le sentiment de défendre votre culture tout en vous enracinant dans les pays et les terres où vous vivez réellement. Leur politique consistait à lutter pour la dignité et les droits là où ils se trouvaient, plutôt que d'imaginer la libération ailleurs, aux dépens de quelqu'un d'autre.

SB : Pourquoi ce concept de Doikayt était-il si important ?

MC : Parce que les terres dans lesquelles vivaient les Juifs étaient des lieux qui voulaient les expulser, les restreindre, les appauvrir, les humilier et les dégrader.

Même si un grand nombre de Juifs ont immigré en Amérique et un nombre beaucoup plus restreint en Palestine, la majorité des gens allaient rester. Et ils croyaient que si vous voulez rester, vous avez droit à la liberté et à la dignité "doikayt" et non à avoir une botte sur le visage.

SB : Le Bund s'est formé la même année où Théodore Herzl dirigeait le premier Congrès sioniste. Comment les bundistes ont-ils compris le sionisme ?

MC : Ils considéraient le sionisme comme une tentative d'aller en Palestine pour créer un État à majorité juive, ce qu'il est.

Dans 1902 Leur opposition à cette idée était fondée sur le fait qu'ils la trouvaient ridicule. Ils y voyaient essentiellement un outil des patrons juifs pour blanchir leur image afin de ne pas avoir à payer à leurs travailleurs

juifs un salaire décent.

Après la déclaration Balfour en 1917, ce qui a donné au sionisme le soutien de l'Empire britannique, ils avaient différentes raisons de s'y opposer. L'une des raisons était qu'ils étaient opposés à toute collaboration avec l'Empire britannique pour priver les Palestiniens de leurs droits politiques et les expulser de leurs foyers.

Ils considéraient le sionisme comme raciste et chauvin. Ils y ont également vu un énorme déplacement des ressources de la population juive de Pologne – qui comptait des millions d'habitants – vers cette petite communauté de Palestine. Ils pensaient que si les sionistes réussissaient à créer un État à majorité juive, elle vivrait dans un état de guerre constant avec ses voisins et avec tous les Arabes palestiniens restés aux frontières du nouvel Etat ethnique.

SB : Vers la fin du livre, vous faites une distinction. De nombreux sionistes soulignent le déclin du Bund dans l'Holocauste et suggèrent qu'il a échoué. Vous rétorquez : ils n'ont pas échoué, ils ont perdu. Comment concevez-vous cette distinction ?

MC : Ils ont perdu parce que les Juifs d'Europe de l'Est n'ont pas pu, à eux seuls, vaincre la machine de guerre nazie – la machine de guerre la plus puissante du monde.

Si le pays polonais ne pouvait pas empêcher les nazis d'entrer, comment les Juifs de Pologne étaient-ils censés le faire ? Pourquoi nous demandons-nous pourquoi trois millions de Juifs en Pologne n'ont pas pu vaincre les nazis par eux-mêmes ? C'est une question ridicule.

L'échec, c'est quand on est vaincu par ses propres conneries. Perdre est différent. Perdre, c'est quand, quoi que vous fassiez, vous alliez quand même être vaincu parce que les gens contre lesquels vous étiez étaient bien plus forts que vous.

SB : Le Bund est né des conditions de l'époque, mais où voyez-vous aujourd'hui une sorte d'esprit bundiste ?

MC : Tout d'abord, c'est l'importance absolue de la solidarité au-delà de la différence – de ne pas essayer de forcer tout le monde à être exactement de la même manière. Deuxièmement, leur force était qu'ils étaient de grands organisateurs pratiques.

Beaucoup de jeunes sont devenus bundistes non pas à cause d'un amour idéologique pour le socialisme, mais parce qu'ils voulaient passer du temps avec des filles sexy et rejoindre une ligue de football. Pour qu'un projet politique gagne, il doit être attractif.

C'étaient des gens vaillants qui refusaient de se passer de leur morale. Nous sommes confrontés au fascisme américain en ce moment. Nous avons besoin d'exemples du passé.

Post-scriptum :

Shane Burley est un journaliste et cinéaste basé à Portland, Oregon. Il est l'auteur, co-auteur et éditeur de quatre livres, dont *La sécurité par la solidarité : un guide radical pour lutter contre l'antisémitisme* (Maison Melville, 2024) et *Le fascisme aujourd'hui : qu'est-ce que c'est et comment y mettre fin* (AK Press, 2017). Son travail a été présenté dans NBC News, Al Jazeera, Courants juifs, La Bête Quotidienne, Jacobin, Le Baffler, Oui ! magazine et le Trimestriel historique de l'Oregon. Suivez-le sur X @shane_burley1 et Instagram @shaneburley.